
Employabilité et formation (classique versus en alternance) : étude structurale d'une représentation sociale

Employability and vocational training: a structural study of social representation

Valérie Fointiat et Martine Roques



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/osp/5731>

DOI : 10.4000/osp.5731

ISSN : 2104-3795

Éditeur

Institut national d'étude du travail et d'orientation professionnelle (INETOP)

Édition imprimée

Date de publication : 15 décembre 2000

ISSN : 0249-6739

Référence électronique

Valérie Fointiat et Martine Roques, « Employabilité et formation (classique versus en alternance) : étude structurale d'une représentation sociale », *L'orientation scolaire et professionnelle* [En ligne], 29/4 | 2000, mis en ligne le 22 mai 2018, consulté le 16 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/osp/5731> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/osp.5731>

Ce document a été généré automatiquement le 16 décembre 2020.

© Tous droits réservés

Employabilité et formation (classique versus en alternance) : étude structurale d'une représentation sociale

*Employability and vocational training: a structural study of social
representation*

Valérie Fointiat et Martine Roques

- 1 Si la notion d'employabilité apparaît dès le début du vingtième siècle en Angleterre, elle n'est utilisée en France que dans les années soixante, sous la plume du sociologue Ledrut (1966). L'employabilité est alors définie comme l'espérance objective ou la probabilité plus ou moins élevée que peut avoir une personne à la recherche d'emploi d'en trouver un. On l'évalue à partir d'indicateurs objectifs, tels que l'âge, le genre, la catégorie professionnelle, la qualification, etc. En rester à cette définition probabiliste amènerait à faire l'impasse sur ce que d'aucuns nomment la construction sociale de l'employabilité (Demazière, 1995, p. 54), c'est-à-dire les savoir-être.
- 2 Dans le contexte socio-économique actuel, nul doute que les questions liées à l'emploi sont d'actualité. Ainsi, les ouvrages traitant du travail au sens large se sont multipliés depuis le début des années 90. L'employabilité est devenue un sujet privilégié d'échange et de communication au sein des différents groupes sociaux. Elle a acquis à ce titre le statut d'objet de représentation sociale (Abric, 1996, p. 137).
- 3 Nous nous proposons ici d'étudier le contenu de la représentation de l'employabilité en comparant deux populations ayant emprunté des cursus de formation différents.

Introduction

- 4 On peut définir une représentation sociale comme « le processus d'une activité mentale par laquelle un individu ou un groupe reconstitue le réel auquel il est confronté »

(Abric, 1987, p. 64). Il s'agirait par conséquent d'un ensemble de cognitions (informations, opinions, croyances sur un objet social) structuré et partagé par les membres d'un groupe.

- 5 Selon la théorie du noyau central, toute représentation fonctionne à travers un double système : un système central et un système périphérique.
- 6 Le système central — ou encore noyau central — structurant les cognitions relatives à l'objet, est le fruit des déterminismes historiques, symboliques et sociaux auxquels est soumis le groupe social (Moliner, 1996). Le noyau est le lieu de cohérence de la représentation sociale, il en est l'unité fondamentale, assurant plusieurs fonctions essentielles : l'organisation (le noyau détermine les relations que les cognitions entretiennent les unes avec les autres), la signification (c'est grâce au noyau que les autres cognitions acquièrent du sens pour l'individu), et la stabilité de la structure. Il est composé de quelques éléments incontournables, inconditionnels, caractéristiques immuables de l'objet. Le noyau central est à ce point spécifique d'une et d'une seule représentation que seule une différence au niveau de la composition du noyau permettra d'affirmer que l'on est en présence de deux représentations différentes. On comprend mieux dès lors toute l'importance accordée à l'identification des éléments cognitifs constituant le noyau. Tout d'abord, l'identification des éléments centraux permet de comprendre l'organisation de la représentation ; elle permet en outre de comparer différentes populations ; et enfin elle permet l'estimation de l'évolution d'une représentation sociale dans le temps (Abric, 1987).
- 7 Le système périphérique permet la concrétisation du système central en termes de conduites ou de prise de décision (Mamontoff, 1996). Ces cognitions périphériques correspondent à des « aspects fréquents de l'objet, mais pas forcément immuables » (Flament, 1989, 1994). C'est en ce sens que le système périphérique rend possible l'adaptation de la représentation sociale au quotidien. « Il assure le guidage de la conduite en s'ajustant au contexte du moment » (Brandin, Choulot, & Gaffié, 1998, p. 97). Le système périphérique a un rôle fonctionnel, souple par rapport à la rigidité du système central. La souplesse des éléments périphériques va permettre l'absorption des discordances, des incongruences rencontrées. Cette propriété permettra à l'ensemble de réagir selon un principe d'économie (Flament, 1989; Guimelli, 1989). C'est ainsi que de nouvelles conduites, parfois contradictoires avec le système antérieur pourront être introduites et intégrées sans qu'il y ait pour autant remise en cause brutale de l'intégrité de la représentation sociale.
- 8 On assiste, avec cette conception, à un enracinement des représentations sociales dans le quotidien, incluant ainsi nos pratiques sociales dans les processus de construction et d'élaboration des représentations. On peut avec Jodelet et Moscovici (1990, p. 237) définir les pratiques sociales comme des « systèmes d'action socialement structurées et instituées en relation avec des rôles ».
- 9 La question du lien « pratique - représentation » reste depuis au moins une décennie une question majeure des études de représentation. Dans une étude sur la représentation sociale de la chasse chez les chasseurs, Guimelli (1988, 1989) a pu montrer que des circonstances externes relevant d'une causalité étrangère à la représentation sociale (dans ce cas, la myxomatose) ont modifié les pratiques des chasseurs : ces derniers en venaient à augmenter leurs pratiques écologiques pour compenser la raréfaction du petit rongeur. L'introduction de ces pratiques nouvelles ont à leur tour modifié le contenu de la représentation de la chasse chez les chasseurs.

Par ailleurs, Guimelli (1996) travaillant sur la représentation sociale du délinquant chez des policiers, a mis en évidence l'existence de deux représentations sociales distinctes du délinquant. L'une serait plutôt orientée vers des déterminants « internes », propres au délinquant ; alors qu'une autre serait plutôt axée sur des facteurs « externes », comme par exemple, le milieu social. À ces deux systèmes représentationnels seraient associés différents types de pratiques chez les policiers : soit des pratiques répressives (sanctions négatives et/ou intimidante et/ou dissuasive), soit des pratiques préventives (prise en compte des facteurs facilitateurs de la déviance dans le but de la prévenir et mise en oeuvre de moyens destinés à faciliter la réinsertion et à empêcher la récidive).

- 10 De nombreuses recherches récentes soulignent le lien entre pratiques et représentation sociale (cf. pour revue Abric, 1996) : la représentation des gitans sédentarisés versus non sédentarisés par les gitans eux-mêmes (Mamontoff, 1996), la représentation de la fonction d'infirmière par les infirmières (Guimelli, 1994), la représentation de l'artisanat (Mardellat, 1994), etc.
- 11 Abric (1996) apporte néanmoins quelques éléments de réponse : si les pratiques sociales sont largement orientées par les représentations sociales, « il n'en reste pas moins que représentations sociales et pratiques sont indissociablement liées : elles s'engendrent mutuellement ; les représentations guident et déterminent les pratiques et ces dernières agissent en créant ou en transformant des représentations sociales » (Abric, 1996, p. 12).
- 12 Ainsi donc, la connaissance du contenu d'une représentation et de son organisation repose sur la prise en compte des pratiques sociales. Nous nous proposons d'étudier la représentation de l'employabilité en comparant deux populations distinctes quant à leur cursus de formation. Nous établirons par conséquent un distinguo entre deux publics : l'un suivant une formation classique, par opposition à l'autre inscrit dans un dispositif de formation en alternance. Nous définirons l'alternance comme un dispositif de formation, consistant à faire se succéder des situations pédagogiques se déroulant dans un établissement d'enseignement et (alternativement) dans un lieu de production de biens ou de services. La réalisation de stages permet à l'individu d'acquérir des connaissances spécifiques concernant le milieu professionnel, mais aussi les conditions objectives et subjectives d'accès à l'emploi. On peut donc supposer que le type de formation (classique versus en alternance) entraînera des représentations sociales différentes de l'employabilité.

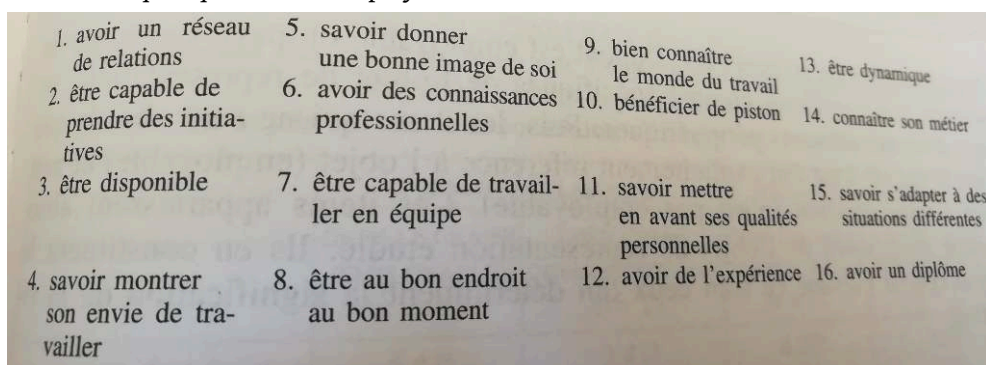
Méthode

- 13 Nous avons déjà souligné la nécessité d'accompagner toute étude de représentation du repérage préalable des éléments cognitifs qui en constituent le noyau. Les méthodes de recueil du contenu de la représentation sociale sont nombreuses (cf. Abric, 1994). Nous avons choisi ici d'utiliser une méthode de recueil nouvelle : l'Induction par Scénario Ambigu (Moliner, 1993, 1995). Cette méthode propose de « décrire un objet en termes ambigus afin de pouvoir le présenter soit comme identique, soit comme différent de l'objet de la représentation étudiée. On demande ensuite aux sujets de caractériser l'objet ambigu. La procédure permet de repérer des caractéristiques spécifiques de l'objet de représentation » (Moliner, 1994, p. 78). En d'autres termes, si on demande à des sujets d'avoir des discours sur un objet mal défini, mais rattaché à une représentation précise, les sujets vont alors s'appuyer sur la représentation qu'ils se

font de l'objet, plus que sur la perception qu'ils en ont. Les sujets vont, par des processus d'inférence, prêter à l'objet mal défini, des caractéristiques qu'il n'a pas objectivement.

Mise au point du matériel I.S.A.

- 14 Quarante sujets (10 pour réaliser les entretiens semi - directifs ; 30 pour valider l'ambiguïté du scénario) ont été nécessaires pour mettre au point le questionnaire I.S.A.
- 15 Dix entretiens semi-directifs ont été réalisés, la question inductrice étant : pour vous, qu'est-ce que l'employabilité ?
- 16 L'analyse thématique de contenu de ces entretiens nous a permis de relever 16 caractéristiques qualifiant l'employabilité.



- 17 Ces items seront repris dans la construction des questionnaires de caractérisation (deuxième phase).
- 18 Nous avons ensuite construit un scénario, en veillant à ne reprendre aucun des 16 items repérés précédemment, ni citer explicitement l'objet de représentation.
- 19 Le scénario construit est le suivant : Les personnes qui côtoient D. Dupont reconnaissent ses qualités personnelles, aussi bien que ses capacités spécifiques. Ces caractéristiques permettent d'envisager que D. Dupont jouera un rôle au sein de la société.
- 20 Le scénario est dit ambigu, s'il peut qualifier indifféremment plusieurs objets. Nous avons présenté ce scénario en demandant aux sujets (N = 30) de dire quel type de personnage évoquait pour eux D. Dupont. Les sujets étaient invités à donner au maximum deux réponses parmi les cinq proposées. L'éventail des choix des sujets exprimés en pourcentage (personnage politique : 27,5 % ; cadre d'entreprise : 30 % ; personne employable : 22,5 % ; syndicaliste : 20 % ; artiste : 22,5 %) montre que ce scénario donne lieu à plusieurs réponses dont aucune n'est choisie massivement.
- 21 Deux questionnaires ont été construits sur la base du scénario ambigu, auquel on ajoutait soit la phrase : « D. Dupont est employable », soit la phrase : « D. Dupont n'est pas employable ». Dans le premier cas (employable), l'objet ambigu est explicitement positionné dans le champ de la représentation de l'employabilité. Dans le second cas (non-employable), l'objet ambigu est explicitement positionné hors du champ de la représentation de l'employabilité.
- 22 Les sujets devaient après lecture de l'un ou l'autre scénario, évaluer dans quelle mesure chacun des 16 items repérés précédemment était soit non caractéristique (noté 1) de l'employabilité soit très caractéristique (noté 6) de l'employabilité. La mise en oeuvre

d'une telle procédure permet à partir d'un matériel unique d'obtenir deux types de descriptions du même objet stimulus.

- 23 L'identification des éléments centraux sera possible grâce à la comparaison de ces deux types de description. En effet, « si une caractéristique quelconque est attribuée à l'objet ambigu mal défini, uniquement lorsque celui-ci est explicitement présenté comme objet de représentation, alors cette caractéristique relève du noyau central de la représentation étudiée » (Moliner, 1996, p. 70).
- 24 L'analyse des réponses permet de dégager deux types d'items. Tout d'abord, deux modalités du scénario (D. Dupont est employable ou pas). Ces items ne peuvent être considérés comme spécifiques de l'objet de représentation : ce sont donc des éléments périphériques. Puis, les items qui ne sont choisis que dans le cas où il est fait explicitement référence à l'objet (employable) et non dans l'autre situation (n'est pas employable). Ces items apparaissent alors comme spécifiques de l'objet de représentation étudié. Ils en constituent le noyau central puisque ce sont ceux qui déterminent la signification de la situation.

Population

- 25 Soixante-huit sujets ont participé à cette recherche. Une moitié ($n = 34$) a répondu au questionnaire situant l'objet dans le champ de la représentation (version employable) ; l'autre moitié répondait au questionnaire plaçant explicitement l'objet hors du champ de la représentation (version non-employable).
- 26 Par ailleurs, tous nos sujets préparaient un B.T.S. (Brevet de Technicien Supérieur). Pour moitié, ils suivaient cette formation de façon classique. En revanche, l'autre moitié suivait cette formation en alternance. Dans ce cas, l'alternance se déroulait de la manière suivante : deux semaines en entreprise et deux semaines de formation académique.

Résultats

- 27 Dans le tableau 1, nous présentons les scores moyens de chaque item selon le type de formation (classique versus en alternance), et selon le positionnement de l'objet ambigu (dans versus hors du champ de la représentation).
- 28 Comme on le voit dans le tableau 1, certains éléments sont reconnus comme caractéristiques (moyenne 4) de l'objet de représentation (ici, l'employabilité), que la référence à l'objet de représentation soit explicite ou pas (dans le champ versus hors champ). Ces caractéristiques ne sont donc pas centrales, elles appartiennent au système périphérique de la représentation. Il s'agit pour la population de formation classique des 7 éléments : disponible, bonne image, connaissance professionnelle, mettre en avant ses qualités personnelles, dynamisme, connaissance du métier et diplôme. Pour la population en formation en alternance, 8 éléments sont identifiés : initiatives, disponible, envie de travailler, bonne image, travail en équipe, qualités personnelles, dynamisme, diplôme.
- 29 En revanche certains éléments ne sont reconnus comme caractéristiques de l'objet, que lorsque l'objet est explicitement placé dans le champ de la représentation sociale (employable). En tout, trois éléments sont concernés : réseau de relations qui est

commun aux deux populations ainsi qu'adaptation (formation classique) et expérience professionnelle (formation en alternance).

TABLEAU 1. Scores moyens des 16 items selon que l'objet ambigu est explicitement référé ou pas au champ représentationnel, par les sujets suivant une formation classique versus en alternance

ITEMS	FORMATION CLASSIQUE		FORMATION EN ALTERNANCE	
	DANS LE CHAMP (EMPLOYABLE) n = 17	HORS CHAMP (NON EMPLOYABLE) n = 17	DANS LE CHAMP (EMPLOYABLE) n = 17	HORS CHAMP (NON EMPLOYABLE) n = 17
1 - réseau de relations				
2 - initiative				
3 - disponible				
4 - envie de travailler				
5 - bonne image	4.47 ^a 4.47 4.29	3.41 ^a 3.70 4.82		
6 - connaissances professionnelles	4.70 4.76	3.88 4.05	4.70 ^a 5.05 4.94	3.58 ^a 4.35 4.23
7 - travailler en équipe	4.11 3.88 4	4.05 3.64 3.17	5.00 5.11 4.35	4.05 4.41 3.94 4
8 - bon endroit au bon moment	3.88 3.70	3.52 2.82	4.47 3.47	3.52
9 - monde du travail	5	4.47	3.64	3.47
10 - piston	4.11	3.7	2.70	2.88
11 - qualités personnelles	4.7 4.52	4.35 4.11	4.94 4.17 4.41 4.29 4	4.23 3.05 ^a 4.52 3.88
12 - expérience professionnelle	4.41 ^b	^{3b}	4.29	3.7 4.41
13 - dynamisme	4.41	4.58		
14 - connaître son métier				
15 - adaptation				
16 - diplôme				

30 Notes. a' significatif à .05, b' : significatif à .01

TABLE 1. Items evaluation according to the explicit reference (or not) to the object "employability"-classical versus alternate vocational training

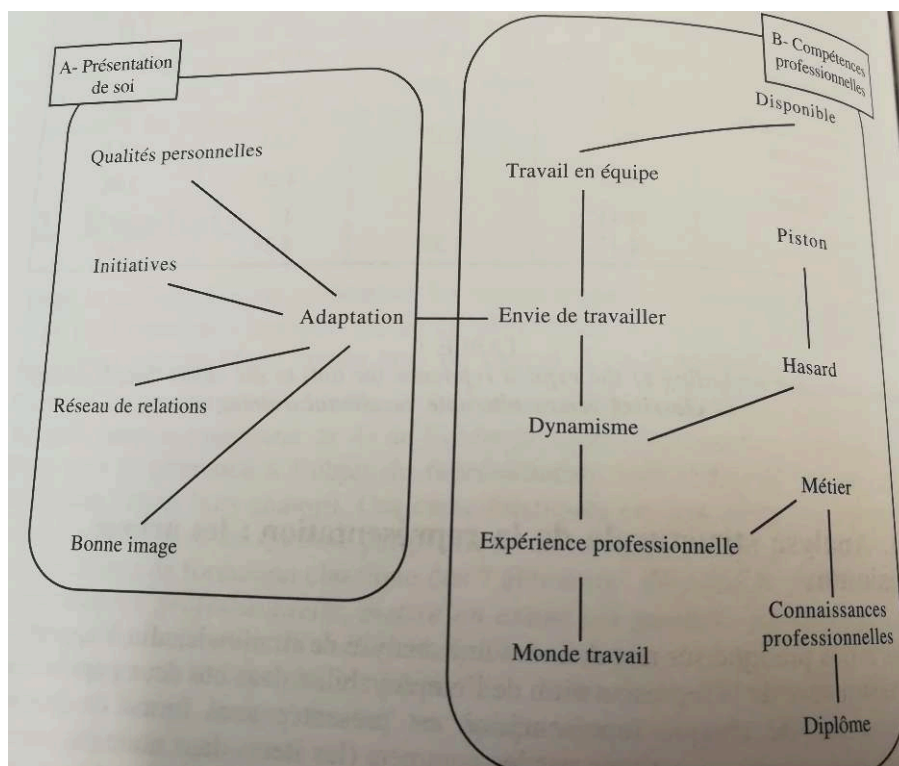
Analyse structurale de la représentation : les arbres maximum

31 Nous avons pratiqué sur nos données une analyse de similitude, afin d'appréhender la structure de la représentation de l'employabilité dans nos deux populations. La structure de chaque représentation est présentée sous forme de graphes (arbres maximum), constitués par les sommets (les items dans notre cas) et qui sont reliés entre eux par des arêtes ou relations de similitude. On obtient deux blocs (A et B) pour la représentation des formés classique (graphique 1) et trois blocs (A, B, C) pour les

formés en alternance (graphique 2). Les graphes (ou arbres maximum) mettent en évidence les structures représentationnelles pour les deux groupes, et sont présentés ci-dessous.

- 32 La représentation de l'employabilité chez les sujets suivant une formation classique est constituée de deux blocs.
- 33 Le bloc A (adaptation, qualités personnelles, initiatives, réseau de relations, donner une bonne image) fait référence à des qualités personnelles de l'individu reposant essentiellement sur la présentation de soi. On serait ici à un niveau où il s'agit pour l'individu de savoir se vendre, de savoir gérer son image, en employant son réseau de relations (élément central), et en mettant en avant sa capacité d'adaptation (élément central) à des situations nouvelles. On est là dans le domaine de l'aspect relationnel, présentation de soi.
- 34 Le second bloc (bloc B) regroupe la plus grande partie des items. Il y est plutôt fait référence aux aspects liés à l'activité professionnelle. Si ce second bloc est essentiellement orienté vers les capacités et compétences professionnelles, il n'intègre aucun des deux éléments centraux.

GRAPHIQUE 1. Représentation de l'employabilité des sujets suivant une formation classique (arbre maximum)

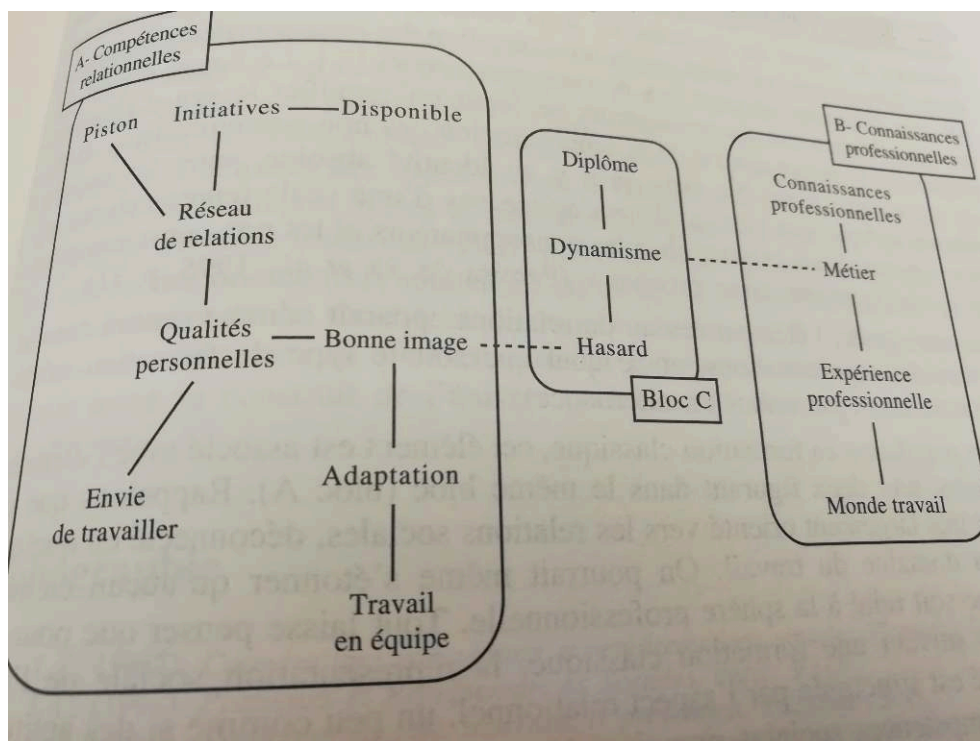


Graph 1. Representation of Employability –for subjects with a classic vocational training

- 35 La structure de la représentation de l'employabilité chez les sujets suivant une formation en alternance est composée de trois blocs.
- 36 Le bloc A (réseau de relations, initiatives, disponible, envie de travailler, bonne image, travailler en équipe, piston, qualités personnelles, adaptation) fait référence aux qualités relationnelles de l'individu, ses compétences relationnelles. On retrouve dans ce bloc l'élément central réseau de relations.

- 37 Le bloc B (connaissances professionnelles, connaissance du monde du travail, expérience professionnelle, connaître le métier) regroupe des caractéristiques directement et sémantiquement liées à la sphère professionnelle, au métier. Ce bloc contient le second élément central : l'expérience professionnelle. Il est en outre particulièrement cohérent : on ne trouve là que des éléments directement et exclusivement liés à la sphère professionnelle.
- 38 Le bloc C regroupe les éléments hasard, dynamisme, diplôme. Ce bloc peut paraître étrange, même s'il est le lien entre le bloc des compétences sociales et celui du métier.

GRAPHIQUE 2. Représentation de l'employabilité des sujets suivant une formation en alternance (arbre maximum)



GRAPH 2. Representation of Employability -Alternate vocational training

Discussion conclusive

- 39 La méthode I.S.A. nous a permis d'identifier les éléments cognitifs composant les noyaux centraux de la représentation de l'employabilité dans nos deux populations. Il s'est avéré que les systèmes centraux sont constitués des éléments : réseau de relations et adaptation pour la population suivant une formation classique d'une part ; réseau de relations et expérience professionnelle pour la population suivant une formation en alternance, d'autre part. Le noyau central étant considéré comme le lieu de cohérence de la représentation, deux représentations sont différentes dès lors qu'elles ne partagent pas strictement le même noyau. C'est bien le cas ici, même si les deux noyaux présentent des ressemblances.
- 40 Nous nous trouvons dans un cas de figure proche de la recherche de Pereira de Sa et al. (1996), sur la représentation sociale de la science chez des consommateurs versus des non-consommateurs de revues de vulgarisation scientifique. Au terme d'une méthode d'évocation libre (Vergès, 1992), puis d'une mise en cause (Moliner, 1992), les auteurs

identifient les éléments centraux de la représentation de la science dans les deux populations. Il s'avère que le noyau central de la représentation chez les consommateurs est constitué de 8 éléments regroupés en 4 catégories : recherche (étude, découverte, nouveauté), connaissance (culture), développement, responsabilité ; alors que chez les non-consommateurs, le noyau est constitué de trois éléments : connaissance, découverte, étude. Les auteurs concluent que la représentation des consommateurs ne semble pas très différente de celle des non-consommateurs [...]. Le noyau central de la représentation des consommateurs ne ferait qu'amplifier le peu d'éléments retenus par le noyau central de la représentation des non-consommateurs. Bref, « la ressemblance notable sans qu'il y ait identité absolue, entre les noyaux centraux indique que bien qu'il ne s'agisse pas d'une seule représentation, les deux représentations existant chez les consommateurs et les non-consommateurs sont symboliquement assez proches » (Pereira de Sa et al., 1996, p. 37).

- 41 Dans notre étude, l'élément réseau de relations apparaît comme central dans la structure des représentations, et ce quel que soit le type de formation suivie (formation classique versus en alternance).
- 42 Pour la population en formation classique, cet élément est associé avec l'élément adaptation, tous deux figurant dans le même bloc (bloc A). Rappelons que ce bloc est très largement orienté vers les relations sociales, déconnecté en quelque sorte du domaine du travail. On pourrait même s'étonner qu'aucun élément central ne soit relié à la sphère professionnelle. Tout laisse penser que pour les individus suivant une formation classique, la représentation sociale de l'employabilité est structurée par l'aspect relationnel, un peu comme si des aptitudes ou des compétences sociales prenaient le pas sur les compétences professionnelles spécifiques. Il semblerait que l'employabilité pour ces jeunes en formation classique, soit avant tout liée à l'existence et à l'utilisation d'un réseau de relations, ainsi que d'une capacité d'adaptation à des situations nouvelles.
- 43 En revanche, dans la population en formation en alternance, à l'aspect relationnel (réseau de relations) s'ajoute un élément directement en prise avec la sphère professionnelle : expérience professionnelle. Notons que ces deux éléments centraux se trouvent dans deux blocs distincts de la représentation. Tout semble se passer comme si ces deux aspects relationnel et professionnel donnaient sens également à la représentation. On se souviendra également du troisième bloc (bloc C) constitué des éléments hasard, dynamisme et diplôme. Ce bloc peut paraître étrange a priori. Mais on peut le comprendre ainsi : Si le diplôme est une condition nécessaire de l'employabilité, il n'est pas une condition suffisante. Il interviendrait de la même manière que d'autres éléments, notamment le hasard. Autrement dit, pour les sujets formés en alternance, il ne suffit pas d'avoir un diplôme, ni d'être au bon endroit au bon moment, encore faut-il avoir des compétences sociales (Bloc A) et des connaissances professionnelles (Bloc B).
- 44 Cette dichotomie relationnel / professionnel dans la représentation de l'employabilité chez les sujets suivant une formation en alternance illustre assez fidèlement la définition que Benoît-Guilbot (1990) donne de l'employabilité. À savoir que l'employabilité relèverait d'une double compétence : des compétences et des qualités professionnelles (ce que d'aucuns nomment l'employabilité objective) mais aussi une capacité de l'individu à s'adapter à un certain nombre de normes dominantes dans son environnement. Cette capacité d'adaptation renvoie aux qualités et compétences sociales - ce qui se réfère à l'employabilité subjective¹.

- 45 Pour conclure, rappelons que la formation en alternance est un dispositif permettant aux formés de se familiariser avec le monde professionnel à travers la réalisation de stages en entreprises. En l'occurrence, les sujets de cette recherche ont un rythme de deux semaines en entreprise et deux semaines de formation académique. Comparés aux sujets suivant la formation classique, nul doute que les formés en alternance soient amenés à développer des pratiques différentes. On peut penser avec Rousselet (1987, p. 61) qu'« au fil des ans, des succès ou des échecs, des orientations souhaitées ou subies, à mesure aussi que s'affirme la connaissance de la société et du monde du travail, les jugements et les attentes se contrastent de plus en plus en fonction de la représentation que chaque jeune se construit de l'univers social et des chances d'y réussir qu'il s'y attribue ».

BIBLIOGRAPHIE

- Abric, J.-C. (1987). *Coopération, compétition et représentations sociales*. Cousset : DelVal.
- Abric, J.-C. (1994). *Pratiques et Représentations Sociales*. Paris : P.U.F.
- Abric, J.-C. (1996). *Exclusion sociale, insertion et prévention*. Toulouse : Erès.
- Audibert, T. (1980). 247 employeurs face à l'embauche. *Économie et Statistiques*, 124.
- Benoît-Guilbot, O. (1990). La recherche d'emploi : stratégies, qualification scolaire ou professionnelle et « qualification sociale ». *Sociologie du travail*, 4, 491-506.
- Brandin, P., Choulot, S., & Gaffié, B. (1998). Transformation de deux représentations en réseau. *Cahiers Internationaux de Psychologie Sociale*, 37, 97-123.
- Demazière, D. (1995). *La sociologie du chômage*. Paris : La Découverte.
- Rament, C. (1989). Structure et dynamique des représentations sociales. In D. Jodelet (Éd.), *Les Représentations Sociales*. Paris : P.U.F.
- Gambier, D., & Vernières, M. (1991). *Le marché du travail*. Economica.
- Guirnelfi, C. (1988). *Agression idéologique, pratiques nouvelles et transformation progressive d'une représentation sociale*, Aix-en-Provence, Thèse de Doctorat en Psychologie de l'Université de Provence.
- Guimelli, C. (1989). Pratiques nouvelles et transformation sans rupture d'une représentation sociale : la représentation de la chasse et de la nature. In J.-L. Beauvois, R.-V. Joule, & J.-M. Monteil (Éds.), *Perspectives cognitives et conduites sociales*. Cousset : DelVal.
- Guimelli, C. (1994). *Structure et transformation des représentations sociales*. Neuchâtel : Delachaux et Niestlé.
- Guimelli, C. (1996). La déviance vue par les instances chargées du maintien de l'ordre. In J.-C. Abric (Éd.), *Exclusion sociale, insertion et prévention*. Toulouse : Erès.
- Jodelet, D., & Moscovici, S. (1990). Les représentations sociales dans le champ social. *Revue Internationale de Psychologie Sociale*, 3, 285-288.

- Ledrut, R. (1966). Sociologie du chômage. Paris : P.U.F.
- Mamontoff, A.-M. (1996). Transformation de la représentation sociale de l'identité et schèmes étranges : le cas des gitans. *Cahiers Internationaux de Psychologie Sociale*, 29, 64-77.
- Mardellat, R. (1994). Pratiques commerciales et représentations dans l'artisanat. In J.-C. Abric, *Pratiques sociales et représentations*. Paris : P.U.F.
- Moliner, P. (1992). La représentation sociale comme grille de lecture. Aix-en-Provence : Presses Universitaires de Provence.
- Moliner, P. (1993). ISA.: l'induction par scénario ambigu. Une méthode pour l'étude des représentations sociales. *Revue Internationale de Psychologie Sociale*, 2, 7-21.
- Moliner, P. (1994). Les méthodes de repérage et d'identification du noyau des représentations sociales. Neuchâtel : Delachaux et Niestlé.
- Moliner, P. (1995). Noyau central, principes organisateurs et modèle bi-dimensionnel des représentations sociales. *Cahiers Internationaux de Psychologie Sociale*, 28.
- Moliner, P. (1996). Images et représentations sociales. Grenoble : P.U.G.
- Pereira de Sa, C., de Oliveira Souto, S., & Mller, R.-C. (1996). La représentation sociale de la science par des consommateurs et par des non-consommateurs de la vulgarisation scientifique. *Cahiers Internationaux de Psychologie Sociale*, 29, 29-38.
- Rousselet, J. (1987). Attitude des jeunes face au travail et au non-travail. In C. Levy-Leboyer & J.-C. Spérando, *Traité de Psychologie du Travail*. Paris : P.U.F.
- Vergès, P. (1992). L'évocation de l'argent : une méthode pour la définition du noyau central d'une représentation. *Bulletin de Psychologie*, 405, 203-209.

NOTES

1. Audibert (1980) montre que des critères subjectifs (exigences morales) sont plus souvent cités par les employeurs de P.M.E. que les critères objectifs (diplômes, qualifications, ...).
-

RÉSUMÉS

Cette étude vise à définir le contenu et la structure de la représentation sociale de l'employabilité, à la lumière de la théorie du Noyau Central. Nous nous sommes plus particulièrement intéressées à l'effet de pratiques différentes liées à la formation : nous avons par conséquent comparé deux populations, l'une suivant une formation classique, l'autre suivant une formation en alternance. Nous avons repéré le contenu de la représentation sociale grâce à la méthode I.S.A. (Induction par Scénario Ambigu). Il s'avère que les deux populations ne partagent pas la même représentation de l'employabilité : si la capacité d'adaptation est un élément central pour les sujets en formation classique, la représentation de l'employabilité des sujets en formation en alternance est gérée par l'élément expérience professionnelle. En revanche, l'importance de l'existence et de l'utilisation d'un réseau de connaissances est commun à nos

deux populations. Ces résultats sont discutés à la lumière de la question du lien pratiques-représentation, souligné par les théoriciens du Noyau Central.

The aim of the study was to define the content and the structure of the social representation of employability, supporting by the Central Core Theory. Particularly, we focused our interest on the effects of the social conducts linked to the nature of the vocational training. So, we compared two populations : one following a classical vocational training, the other following an alternate vocational training. The results showed these two populations differed from the representation of employability. Adaptation appears to be central in the representation for the classical vocational training subjects; whereas professional experience seems to be central for the alterrrzate vocational training subjects. These results are discussed in ternis of the social conducts — representation links, as suggested by the Central Core theorists.

INDEX

Keywords : Employability, vocational training, social conduct, social representation

Mots-clés : Employabilité, formation, pratiques sociales, représentation sociale

AUTEURS

VALÉRIE FOINTIAT

Maître de Conférences en psychologie sociale à l'université de Poitiers

MARTINE ROQUES

est Maître de Conférences en psychologie sociale et du travail, directrice du D.E.S.S. ergonomie et psychologie du travail à l'université de Poitiers. Auteur de l'ouvrage *Sortir du chômage* (1995).